





CONCOURS DE HAÏKU 2023

C her.es ami.es,

Cette année, à nouveau, l'AFH a participé au **Concours francophone international** organisé par la commission de l'Europe de l'Ouest et au concours organisé par le **CLER-Réseau pour la transition énergétique (<https://cler.org>)**.

D epuis 2013-2014, la Commission de l'Europe de l'Ouest organise un concours de haïkus, destiné aux apprenants de français et à leurs professeurs. Les chiffres pour cette année : 14 pays participants, l'Algérie, l'Autriche, la Belgique (néerlandophone et germanophone), le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, la Pologne, la Roumanie, le Sénégal, la Slovaquie, la Suède et la Turquie. 3049 élèves et professeurs ont soumis leur haïku au jury national. La sélection pour le volet international compte 196 poèmes. La répartition par niveau : A1, 14 % ; A2, 20 % ; B1, 29 % ; B2-C2, 11 % ; professeurs de FLE, 26 %. Pour l'année 2022-23, plusieurs haïkus nous parlent de la guerre, comme le poème du gagnant global de ce concours, un élève roumain qui a participé au niveau B2-C2. Son Haïku :

École bombardée – | sur les cahiers abîmés | des cœurs pleins de boue

Cosacu Denis

Pour plus d'informations, contactez-nous :
concours.haiku.francophone@gmail.com

S'il est un genre poétique particulièrement sensible au changement climatique, c'est bien le haïku, ce petit poème venu du Japon dont l'esprit est axé par définition sur la nature, l'éphémère et le passage des saisons. En 2015, dans le cadre du Printemps des Poètes et à la veille de la COP21, le CLER – Réseau pour la transition énergétique a lancé le concours de poésie « **Un haïku pour le climat** ».

Le jury cette année : isabel Asúnsolo, éd. Liroli et AFH ; Estelle Le Touzé, Grands-parents pour le climat ; Paul Neau, compagnie des négaWatts ; Jennifer Lavallé, CLER.

V oici donc les poèmes des jeunes et des adultes sélectionnés dans ces concours.

Jean ANTONINI

CONCOURS AFH 2023

Dans ce numéro hors-série n°22, l'Association francophone de haïku a le plaisir de vous présenter les résultats du concours annuel. Pour le thème « LES TRANSPORTS », 61 auteur.es nous ont soumis 183 tercets et pour le thème libre, nous avons reçu 205 poèmes de 69 auteur.es. Ils ont tous été lus et évalués anonymement par les trois membres du jury du concours, Janick Belleau, Gérard Dumon et Françoise Maurice. Pour le thème « LES TRANSPORTS », le jury a retenu 53 poèmes de 33 auteur.es et pour le thème « LIBRE avec kigo », 67 poèmes de 37 auteur.es.

Cela n'a rien de commun lorsque les haïjins prennent les transports en commun. Ils nous transforment un train tagué en galerie d'art ambulante et s'il y a grève, tant pis : ils prennent un train de nuages. Un bref regard sur le tableau des vols leur suffit pour faire le tour du monde, comme ils peuvent se contenter d'une brouette ou d'une trottinette pour s'évader. Et c'est au sens large du thème qu'ils nous surprennent encore d'avantage, lorsqu'une libellule fait du stop ou qu'un bouton d'or rend visite à une pâquerette.

Dans la sélection du thème « LIBRE », vous allez traverser toutes les saisons grâce au kigo (mot de saison) imposé : de la bise printanière aux premières chaleurs, d'une brocante d'été au chant des grillons, de la transhumance aux rousseurs d'automne, d'un soir de brume à la première neige, du matin de Noël aux dernières gelées.

L'AFH remercie chaleureusement l'ensemble des auteur.es qui ont participé au concours.

Bravo aux sélectionné.es !

Félicitations aux lauréat.es !

Merci également aux membres du jury qui se sont appliqués avec sérieux et enthousiasme.

Merci à Hélène Phung pour ses haïgas qui agrémentent cette revue.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Eléonore NICKOLAY

CONCOURS INTERNATIONAL 2023

Apprenants niveau A1

Rayon de soleil
après la pluie dans le pré
voilà l'arc-en-ciel
Marti Martinez Ninot, Espagne
IES Leopoldo Querol (Vinarós)

Dans la mer sauvage
doux réveil de l'océan
à l'écoute du vent
Georgoulis georges, Grèce
école I.M. Panagiotopoulos

Le vent qui souffle
Le vent souffle dans mon cou
J'aime beaucoup le vent
Eliott, Belgique
Basisschool Go! De Klimpaal

Apprenants niveau A2

Près de la mer bleue
Un dauphin nage à midi,
Le goût de l'été
Ionna Eleftheria Antonarou, Grèce
2° lycée modèle de Thessalonique

Il cherche à manger
L'écureuil dans son arbre
Noisette trouvée
Vie Vanbrabant, Belgique
Bakkerijschool Ter Goene Poorte

Les petits oiseaux
contemplant du haut du ciel
la vie qui défile
Arnau Ferreres Codina, Espagne
IES Leopoldo Querol (Vinarós)

Apprenants niveau B1

Sur le sol froid
Une fourmi se promène
Malheur de l'hiver
Ecce Tanriverdi, Turquie
Lycée Sainte Pulchérie

Chat noir au soleil
s'étire puis se recouche
dolce farniente
Annick Deleye, Belgique
Sint-Maarten Bovenschool

Ciel chaud orangé
Dans l'obscurité tombante
Apparaît la lune
Valerie Senger, Autriche
GIBS Graz

Apprenants niveau B2-C2

école bombardée —
sur les cahiers abîmés
des cœurs plein de boue
Cosacu Denis, Roumanie
College National « Tudor Vladimirescu »

Un jour en hiver
Le chèvrefeuille qui fleurit
Le climat m'inquiète
Luc Van Der Biest, Belgique
Howest BASO, Brugge

Le bruit des oiseaux
en courant dans la forêt
je me sens léger
Nel Van Der Bergh, Belgique
Sint-Vincentiuscollege

Professeurs de français

Le vent sur ma joue
me donne des frissons tendres

Maman, tu me manques
Kristien Vandenberghe, Belgique
Onze-Lieve-Vrouwecollege Assebroek

Caché sous la haie
Deux pépites dorées m'épient

Hop ! Minou bondit
Martine Peignois, Belgique
GO! School De Nova

Fleurs de cerisier
Dans mes cheveux noirs au vent

Parfum de printemps
Dascalu Rodica, Roumanie
École « George Calinescu »

CONCOURS CLER 2023

« Un haïku pour le climat »

thème : La nuit

Le palmarès a été dévoilé le dimanche 11 juin 2023 au marché de la poésie, à Paris. Quelques lauréats présents ont alors dit leur haïkus. Cette année, 25 haïkus ont été récompensés et une trentaine pour la catégorie jeunesse.

dans les herbes sèches
le chant des grillons invite
le rêveur et la nuit
Lison Cichichian

nouvelle insomnie —
chauves-souris revenues
la pluie toujours pas
Olivier-Gabriel Humbert

aveugle la nuit
je vois toute la campagne
par son silence
Jonas Moreno

bivouac d'été
un oreiller d'herbe tendre
et l'or des étoiles
Patrick Aubert

nuit d'été —
le ciel courbé sous le poids
de tant d'étoiles
Dan C. Julian

bain de minuit
dans le lac affolement
de milliers d'étoiles
Nicole Novella

aurores boréales
dans ma Lorraine natale
vraiment pas normal
Joaquin José

nuit de mistral :
dans le ciel
sac plastique ou ventre de mouette
Patrick Uguen

le clou du spectacle
fini le feu d'artifice
voilà les étoiles
Sandra Houssoy

les tortues s'élancent vers la mer
coquilles cassées
attirées par la lune
Annabelle Djeribi

looping de demi lunes
dans la nuit
vols de mouettes
Patrick Uguen

le temps d'une nuit
l'oignon de jacinthe
changé en parfum
Annie Chassing

même en plein Paris
le chant du grillon la nuit
appelle l'écoute...
Roland Chrétien

heures creuses
le plein d'énergie
en dormant
Sandra Houssoy

défilé des arbres
sous l'énorme lune blanche
mon film dans le train
Agnès Doligez

bleu nuit
émaillé d'étoiles
mon fond d'écran
Loïc Leproust

plongés dans le noir
les New-Yorkais découvrent
la Voie lactée
Françoise Deniaud-Lelièvre

cette nuit de printemps
des immeubles qui s'effondrent
dans les villes d'Ukraine
Jean Antonini

envie de douceur —
elle enfile un pyjama
de seconde main
Sandrine Waronski

fenêtre entrouverte
août caniculaire
drache d'étoiles filantes
Claude Dussert

cueillaison d'étoiles
la nuit jardine en secret
ses grands vergers sombres
Frédérique Ramos

reflet de lune
je ne me reconnais plus
dans ce monde
Athénaïs Trillat

bon sens de bonsoir !
éteindre les devantures
après la fermeture
Xavier Rabilloud

vieux pommier
penché sur son ombre
au clair de lune
Cristiane Ourliac

sur ton corps nu
du rayon de lune
je me délecte
Lucile Taupin

CONCOURS JEUNESSE

Les élèves d'une classe de CM1/CM2 à l'école primaire de Peypin d'Aigues dans le Vaucluse ont composé ces haïkus dans le cadre d'un projet pédagogique mené par leur enseignante Roselyne Gueudré. Les élèves ont participé soit seul.e, soit en groupe de 2-3 élèves. Parmi les haïkus envoyés le jury a retenu les suivants :

*la pleine lune est là | les chauve-souris se réveillent | dans la pénombre
je brille beaucoup | dans la belle nuit sombre | je vous éclaire
à la nuit tombée | on a vu la grande Ourse | et d'autres constellations
le soleil couchant | les étoiles passent | je m'endors
quand la nuit tombe | je regarde les étoiles | et tes yeux brillent*
**Mathéo, Nolan, Raphaël et Valentin, Cléa, Lucile,
Maryon, Esther, Tylia Malicia**

Les élèves d'une classe CM1 à l'école Henri Matisse à Montreuil en Seine-Saint-Denis ont composé ces haïkus dans le cadre d'un projet pédagogique mené par leur professeur Monsieur Touazi. Parmi les haïkus envoyés le jury a retenu les suivants :

*chaleur étouffante | grande sécheresse | en ce soir d'été
nuit sans étoiles | grand soir crépusculaire | tombée de nuit*
Judith Enderlin
la lune est couchée | plusieurs couleurs nouvelles | rouge et violet
Romane Lesavre

*La nuit tombe | le vent souffle dans | le noir nocturne
le climat rude | végétation sombre | pays très très froid
minuit éveillé | température très chaude | banquise froide*
Assia Haddouchi, Audrey Beaunez, Thomas Marcie-Richard
*ténèbres brûlantes | météorologie noire | pays nocturne
soleil se couche | étoiles non présentes | obscurité
lune se levant | le soleil frais se couche | la nuit s'assombrit*
Gaspard Parizot, Mathis Maury, Louise Réty

Les 26 élèves d'une classe de CM1 à l'école Pasteur B de Fontenay-sous-Bois en Ile-de-France ont composé ces haïkus dans le cadre d'un projet mené par leur professeur Jonas Foureaux avec au centre du projet « les mots comme passerelle vers le monde de demain pour le rêver, l'écrire et le décrire ».

*la plante est belle | la journée aussi mais encore | plus belle la nuit d'été
après le jour | est venue la nuit | elle m'a dit « bonsoir »*

la nuit étoilée | fait sourire la forêt | qui aime rêver

Youna Le Cam, Ailine Boyer, Kenza Tahar

*les arbres toujours | donnent de l'oxygène | pendant la nuit
je danse avec les étoiles | sous la lune qui brille | Jean de la Lune baille*

Rayan Benomari, Elena Berthier Torrero

Les 24 élèves d'une classe de CE1/CE2 à l'école du Noyer, à Jouy-le-Moutier en Ile-de-France, ont composé ces haïkus dans le cadre d'un projet pédagogique mené par leur professeur Laura Lejeune. Leurs haïkus sont tous accrochés dans le couloir de l'école sur une petite fresque réalisée en art plastique sur le même thème, ils s'arrêtent souvent pour les lire en passant. Parmi les haïkus envoyés le jury a retenu les suivants :

*sans lumière, sans soleil | la lune prend nos cauchemars | et nous rend de beaux rêves
une nuit de cendres | sans étoiles, sans lune | encore et toujours*

le loup hurle à la lune | les étoiles se font belles | et la nuit se rebelle

Abel Rouault de Coligny, Inès Lafragueta, Gabriel Rodriguez

parfois la bulle | fait chanter les oiseaux | dans la nuit

la nuit noire | un tigre m'emmène | vers l'espace

la nuit j'ai froid | et peur de mourir | je serre mon doudou

Eva-Lynn Barout, Henriqué Zeka Zeka Makwaya, Sana Dilem

Nina Laplace et **Eléana Mattiucci** signent les deux haïkus suivants dans le cadre d'un projet pédagogique mené au collège Gutenberg de Malesherbes (dans le Loiret) avec deux classes de cinquième par Juliette Marchand ,qui nous indique « que chacun peut transcrire des émotions grâce au haïku »...

dans mon télescope | chaque soir | cette fameuse étoile

sombre fraîcheur | appel du profond sommeil | coucher du soleil

la pluie tombe dans la nuit | tapotant sur les tuiles | la vie s'éveille

Artem Tkachenko, lycée UK Carnot, classe allophone UP2A

quand le jour s'éteint | dans les yeux du chat s'allument | les fleurs de la nuit

passée la lumière | le drap obscur et brillant | rafraîchit la nuit

Lilia et Agnès Doligez (fille et mère), Méline Arbon

l'étang avale la lumière | et les rayons fuient | le jour n'est plus

les astres du ciel | forment un essaim, tableau | mouvant de la nuit

Ah ! belle herbe grasse | sous la lune te porte le vent | depuis la nuit des temps

Oumlil Nour (16 ans), Clément Grare (17 ans), Mathis Chevalley (14 ans)

CONCOURS AFH 2023

Thème 1 : Les transports

1^{er} Prix

tapis roulant —
la ronde mélancolique
des valises orphelines

Laurence FAUCHER-BARRÈRE

2^e Prix

élan printanier
un bouton d'or se penche
vers une pâquerette

Michèle HARMAND

3^e Prix

douce rencontre
à vélo je prends en stop
une libellule

Annie CHASSING

tapis roulant-
la ronde mélancolique
des valises orphelines



HPhung



Laurence Faucher-Barrère

COUPS DE CŒUR DU JURY

élan printanier
un bouton d'or se penche
vers une pâquerette

Michèle HARMAND

Dans ma sélection initiale, j'ai opté délibérément pour un coup de cœur se rapprochant de la saison estivale et ne comportant ni majuscule, ni ponctuation sauf un tiret long ou court. J'ai longtemps hésité avant d'en choisir un – un seul, selon la consigne reçue. J'avais le goût, d'une part, d'une image et d'un mouvement représentant le monde végétal, c.-à-d. un transport léger, délicat, sensuel ; d'autre part, d'un geste (« se penche ») reflétant, en toute simplicité, un ailleurs purement naturel. J'ai donc arrêté mon choix sur le haïku ci-dessus.

Janick BELLEAU

Affichage des vols
mon tour du monde
en quatre-vingts secondes

Françoise SAINT-PIERRE

Dès le premier vers nous rentrons dans un monde de valises à roulettes et de caddies surchargés, poussés-tirés par toute une foule cosmopolite, qui se croise indéfiniment sans se voir... Dans ce brouhaha, une personne, au moins pour quelques secondes, se tient immobile, le nez en l'air sous le tableau « départs » - « arrivées » d'un aéroport. Ce grand panneau lumineux qui sans relâche, tricote et détricote en temps réel, tous les mouvements des aéronefs. Peu importe si elle-même cherche l'heure de son propre vol, ou de celui d'un ami qu'elle viendrait accueillir. Ce qui m'a beaucoup plu dans ce haïku, c'est le plaisir qui s'en dégage, le jeu enfantin : « on dirait que, je pars à Tokyo » ah non « plutôt à Vancouver... ». Et elle se laisse transporter aux quatre coins de la planète, sans autre contrainte organisationnelle que le rêve. Peut-être aussi, que cette personne retrouve le même émerveillement que lors de la lecture du roman de Jules Verne, dans sa jeunesse.

La construction de ce haïku, me fait dire que surement l'auteur.e a eu à ce moment, une tendre pensée pour Phileas Fogg... Un poème léger et frais, qui laisse une grande place au lecteur.

Gérard DUMON

Je n'ai pas été conquise à la première lecture, puis en revenant dessus et à haute voix, ce haïku urbain s'est révélé car il dégage une réelle perception de la réalité. Je me suis tout de suite vue dans cet aéroport en train de regarder les valises défiler sur le tapis roulant, en attendant, bien sûr, la mienne. Il a une dimension visuelle (on peut presque lire le stress de l'attente...), qui génère une vraie émotion, lié sans doute à l'angoisse de la perte. Capture de l'instant, l'auteure *dessine l'instantané au croisement de l'éphémère et de l'éternel* comme le dit Jean Antonini et nous renvoie à notre inutilité. De facture classique, ce haïku présente la césure en L1 et pose le décor, L2 éveille la curiosité et L3 crée la surprise. À travers cette scène anodine, l'auteure nous invite à prendre conscience de nos émotions. N'est-ce pas stressant d'attendre sa valise à la sortie d'un avion ? Viendra-t-elle, ne viendra-t-elle pas ? Je remercie l'auteur pour ces mots qui ramènent à la réalité du monde.

Françoise MAURICE

Tapis roulant —
la ronde mélancolique
des valises orphelines

Laurence FAUCHER-BARRÈRE

Économie de mots pour une image tellement ancrée dans l'instant présent !

CONCOURS AFH 2023

Thème 2 : Libre, avec kigo

1^{er} Prix

projet d'urbanisme
la glycine
s'accroche à la grille
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

2^e Prix

cœur de l'hiver
l'obscurité s'enroule
autour du jardin
Sylviane DONNIO

3^e Prix

cocktail de départ
sous morphine elle s'en va
un jour de printemps
Marie-France EVRARD

Isabelle
Freihuber-Ypsilantis



projet d'urbanisme
la glycine
s'accroche à la grille

Aphung


COUPS DE CŒUR DU JURY

Cœur de l'hiver
l'obscurité s'enroule
autour du jardin

Sylviane DONNIO

Dès la première lecture ce haïku m'a interpellée car il est beau et dégage une grande sensibilité. Je me suis tout de suite vue dans mon jardin en train de regarder cette nuit qui s'installe. Capture de l'instant, pour moi il évoque à la fois le cycle des saisons, celui de la journée, du calendrier et celui de la vie... Une structure classique, des mots et une image apparemment simples pour la lumineuse expression de cet enroulement, qu'on imagine tranquille et immuable, qui fait passer de la clarté à la nuit. En L1, on a la saison et la césure. Puis la scène se déroule, la nuit tombe et s'enroule (Qu'elle est jolie cette expression !) dans le jardin et créé la surprise. À travers cette scène quotidienne, l'auteur nous invite à prendre conscience du cycle immuable de notre planète.

Je remercie l'auteure pour ce haïku minimaliste, juste et parfait.

Françoise MAURICE

projet d'urbanisme
la glycine
s'accroche à la grille

Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

Que voici un haïku choc ! Le verbe utilisé donne toute sa puissance à ce haïku. Qu'une si jolie fleur s'agrippe ou finisse par s'enrouler autour de la grille pour survivre ou, encore mieux, vivre, est-ce raisonnable ? En lisant et relisant ce poème court, me revenaient avec force deux images : l'adolescent David combattant le géant Goliath et un marteau écrasant une bestiole. Que ce soit au Québec ou autres pays, les projets urbains modernes, tels les éco-quartiers, contribuent à « créer des milieux de vie résilients ». La glycine est reconnue pour sa vigueur – on pourrait même avancer qu'elle est une pro de la résilience ; comme subtile personnification, on ne fait guère mieux. Bref, il y a de l'espoir pour glycines et plantes consœurs... si ledit « projet d'urbanisme » est sensible à la qualité de vie des citadines et citadins et à la Nature environnante. Un « kigo » était exigé pour le thème libre ; l'absence du rythme

convenu (court-long-court ou 5-7-5 syllabes) ne me posait pas un problème. Pour moi, le choix, l'agencement et le nombre de mots (quatre noms, un verbe) s'accordent, ici, avec une conscience environnementale enveloppée d'élégance et de minimalisme.

Janick BELLEAU

projet d'urbanisme
la glycine
s'accroche à la grille

Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

Oh ! Comme j'ai tout de suite eut envie de m'accrocher à cette grille. Simple et efficace, ce poème sonne presque comme le slogan d'une manifestation. Pas besoin d'en dire plus, tout est là. D'un côté, on peut imaginer la salle d'un bureau d'études, où trône la maquette d'un projet faramineux, et de l'autre, un petit pavillon, typique d'une autre époque, rendu visible par la présence de cette glycine. Aujourd'hui cette petite construction constitue sans doute

un frein pour les promoteurs du projet urbanistique...Le lecteur ici a le champ libre pour interpréter ces trois lignes, et leur fort pouvoir de suggestion nous ramène dans l'actualité de notre histoire sociale. Un haïku qui recèle l'image forte de la poésie d'une glycine, face aux dents d'acier d'un bulldozer. Dans un avenir que l'on ressent proche, des engins vont venir raser cette maison. Nostalgie, tristesse, fatalité, colère, révolte... tous les ressentis deviennent possibles pour tout un chacun. La césure forte en fin de L1, accentue cette confrontation « l'immatérialité du projet » et « la réalité du pavillon et de sa glycine »

J'aime beaucoup ce style de haïku qui me ferait dire que parfois aussi ; « un haïku vaut mieux qu'un long discours ».

Gérard DUMON

SÉLECTIONS DU JURY

THÈME 1 : LES TRANSPORTS

verre de champagne
dernière croisière
pour l'octogénaire

soliloque
la vieille dans sa chambre
voyage seule

Micheline AUBÉ

sa poupée
regarde l'horloge
— le train va partir

Dominique BORÉE

joie du barbecue
le train de 12h37
traverse le jardin

Danyel BORNER

bus bondé
avec délices je plonge
dans un décolleté

somnolente
mon rêve s'envole
dans un coup de frein

transports amoureux
deux demoiselles
font l'amour

Béatrice AUPETIT-VAVIN

voie rapide —
mes yeux s'égarant
dans les genêts

intersection —
les martinets
coupent le ciel

Mélanie BOSCH

mon meilleur ami
parle dans mon dos
le canoë file

Daniel BIRNBAUM

valse à mille temps
au-dessus du chalutier
les oiseaux de mer

Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT

Voitures anciennes
le ronflement des moteurs
réveille les chiens

Photo d'enfance
j'en ai fait des voyages
dans la brouette en bois

Balade au zoo
promenant sur son dos
un ours en peluche

Anne BROUSMICHE

dimanche d'été
un pique-nique à la main
métro glacière

Roulis du train
réveillée en sursaut
par mes ronflements

Carnets de voyage
dans les sacoques du vélo
des petits cailloux

Isabelle CARVALHO TELES

au fil de l'eau
le voyage en canoë
d'une libellule

Françoise DENIAUD-LELIEVRE

intrus dans la grange —
la jeune mère déménage
chaton dans la gueule

douce rencontre
à vélo je prends en stop
une libellule

Annie CHASSING

décapotable rouge
deux hommes passent —
flotte leur parfum

collé à sa maman
bébé escargot
se laisse emporter

Laurène CHATENCO

route de montagne
une télécabine
attend le bus

port d'Athinios*
du bus à flanc de falaise
je parcours le ciel bleu

*Santorin (Grèce)

Jean-Hughes CHUIX

rencontre sur rails
ils s'échangent leur étiquette
de bagage

Jean DIDIER

marche à pied
ce lent voyage
dans le parfum des fleurs

voie ferrée
l'échappée belle
des grillons

long roulis
parcourant mes rêves
le train de six heures trente
Sylviane DONNIO

tapis roulant —
la ronde mélancolique
des valises orphelines
Laurence FAUCHER-BARRÈRE

vieille trottinette
la *Loco-motion*
de mes sixties
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

quai bondé —
le train du soir déroule
sa galerie de tags

sillage de la péniche —
« Hasta la Vista »
fraîchement repeint
Damien GABRIELS

jaune jaune jaune
à trois cents km/h
champs de colza

Étienne FRITZ

Contes d'Orient
Mille évasions clandestines
En tapis volant

Jany GOBEL

rivière *Trois Saumons*
sur le pont
une odeur de fumée

trafic aérien
des bernaches coupent
la route des oies
Julie GOSSELIN

sans retour possible
elle marche —
barbelés au loin

cloîtrée —
elle va vers la mer
en rêve

Mimi HADDOUF

soleil d'avril
la famille nombreuse s'engouffre
dans la Coccinelle

ciel gris d'avril
dans le bus bondé soudain
des cris de mouettes

élan printanier
un bouton d'or se penche
vers une pâquerette
Michèle HARMAND

Sifflement du train
Des outardes effarouchées
Dans le champ mouillé
Hélène GREFFARD

rond-point —
l'escargot laisse passer
un camping-car
Christophe KOCHOWSKI

Le train file
Je sors de ma vie
pour deux jours
Monique LEROUX SERRES

grève SNCF
je pars en vacances
sur un train de nuages
Cristiane OURLIAC

Sifflement du train
du fond de la couchette
mon rêve éveillé
Nicole PROTON-CHARLIER

jour de pluie —
je regarde passer
l'auto du facteur
Benoît ROBAIL

à bicyclette
le temps d'un feu rouge
odeur du lilas
Geneviève REY

Affichage des vols
mon tour du monde
en quatre-vingts secondes

Au fond du pré
la Renault du fermier
végétalisée
Françoise SAINT-PIERRE

le RER D
avance avance et s'esquisse
la fin des vacances

RER B
à quoi pense
le chien muselé ?
Sylvain VALETTE

Escale en vue —
sur le pont supérieur
la promesse de l'aube
Sandrine WARONSKI

THEME 2: LIBRE avec kigo

premières chaleurs
ranger dans le placard
les manches et le stress

Thomas ALBARRAN

soir de brume —
la lune en transit froisse
le ciel silencieux

fin de l'orage —
la moisson bruyante
des hirondelles

Mélanie BOSC

érable à sucre
bras tendus vers le ciel
goutte à goutte

Micheline AUBÉ

Marche au soleil
une feuille de bananier
sur la tête

Grains de sable
dans mes sandales usées
les chemins du monde

Coquelicot
sa robe rouge tournoie
au bal des pompiers

Isabelle CARVALHO TELES

matin de Noël
le ciel nous fait la grâce
d'une neige dansante

courants d'air
une pivoine dans un vase
dit oui et puis non

Béatrice AUPETIT-VAVIN

mare aux nénuphars
une libellule bleue
brosse des estampes

plus clair et plus fort
le chant de la mésange
bise printanière

Michel BETTING

cris dans la nuit claire
célébration du solstice
par les goélands

Annie CHASSING

doux soir d'été
la tombe d'un jeune homme
en terre brute

Laurène CHATENCO

Entrée du jardin —
en signe de bienvenue
cinq tulipes rouges

Céline COHEN

Jardin d'été —
nos deux tasses de thé vert
s'enivrent de jasmin

Claude COHEN

tant de fleurs
et pour finir aucun fruit
site de rencontre

Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT

valse d'automne
au moindre vent mes mots
comme les feuilles

Jean DIDIER

Semaine Sainte
entre communion et aumône
la lune

demi-clémentine
la voix sourde de mon père
dans mon rêve

Anne DEALBERT

hortensias courbés
sous le poids de la pluie —
remplir ma déclaration

tempête de grêle
la fureur des détonations
du côté de l'Est

des fleurs séchées
et des moustiques morts —
livre de l'été dernier

Marie DERLEY

vaines promesses
partie sans laisser de traces
la lune

cœur de l'hiver
l'obscurité s'enroule
autour du jardin

matin de mars
le soleil caresse la haie
de thuyas malades

Sylviane DONNIO

dernières gelées
son souffle mêlé à celui
du vieux pin

douceur du printemps
sur les fenêtres d'en face
le matin rose

cocktail de départ
sous morphine elle s'en va
un jour de printemps

Marie-France EVRARD

projet d'urbanisme
la glycine
s'accroche à la grille

première déception
dans un coin du jardin
l'âpreté des coings

jour de lessive
ma lingerie parfumée
au barbecue

Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

rang d'iris —
le souvenir bleu tendre
de ma mère

de la couleur
d'une caresse sur sa joue —
tamaris

brise d'été
à chaque arbre
sa musique

Laurence FAUCHER-BARRÈRE

soirée au jardin —
les confidences légères
du jasmin étoilé

chaumes au crépuscule —
les balles de paille
retiennent la lumière

Damien GABRIELS

Relique d'un prince
Un os d'esturgeon
Échoué sur le rivage

Hélène GREFFARD

mois d'avril
entre neige et verdure
le repos des couleurs

première neige
un linceul
sur les feuilles mortes

Julie GOSSELIN

ombrages d'été
je nage sous le silence
des libellules

fenêtre d'automne
le chien dort dans la lumière
tremblante du vent

soir de décembre
ma chambre d'hôpital
avec vue sur la lune
Lucien GUIGNABEL

le vent chaud effeuille
les roses et notre histoire —
nous reverrons-nous ?
Olivier-Gabriel HUMBERT

Un pas de côté
Deux pas de côté
Ah, les jacinthes sauvages !

Le thé
avec une nonnette de Dijon
— dimanche d'août
locasta HUPPEN

Nuit de veille —
parmi les pensées sans cesse
la pluie d'automne
Cristian MATEI

lecture au jardin —
une abeille se pose
sur le mot « ment »

grand ciel bleu —
la mouche tape et tape
contre la vitre
Christophe KOCHOWSKI

brocante d'été
mon chapeau de paille attend
de nouveaux rubans

l'hiver la soupe
pour apprendre l'alphabet
l'enfant s'applique

faire comme le chat
regarder la pluie d'hiver
en boule sur le sofa
Catherine LETRON

Panne de courant —
sur le chemin du village
les premières lucioles

Attendant dans la nuit —
un autre papillon se pose
sur le lampadaire
Iulia MATEI

le prunus rose
dans l'air léger du soir
son lent glissement
Cristiane OURLIAC

Ce matin elle dit :
En aurais-je la force ?
Hiver de la vie

Nicole PROTON-CHARLIER

Les champs revêtent
leurs capelines rouges —
Mon cœur fleurit

Marie ROCA

transhumance —
plus nombreux que les brebis
les marcheurs

Journée pluvieuse
mes semelles tracent
le chemin de l'automne

Françoise SAINT-PIERRE

lilas en fleur —
un nouveau jour
pour conter fleurette

fraîcheur du soir
ton dernier mot disparaît
dans le chœur des grenouilles

Zlatka TIMENOVA

cours de yoga —
sous la fenêtre
l'ancrage des pissenlits

Benoît ROBAIL

pluie incessante
des cercles et des cercles
rousseurs d'automne

Marie Thérèse TRUONG

hortensias juste fleuris
sa mémoire
fil à fil se défait

ciel limpide
le noir luisant des plumes
du merle mort

Mauvais diagnostic —
il rentre des bûches
pour l'hiver

chant des grillons
sur les contours du soir
les pensées se reposent

Lamis ROUINI

Lune de sang —
son rouge à lèvres caché
sous un baiser

Sandrine WARONSKI



*course vers les étoiles
à portée de nos besoins
encore un effort*

Eléonore NICKOLAY
a organisé le concours AFH 2023

Janick BELLEAU
a dirigé/co-dirigé une demi-douzaine de collectifs et écrit autant de recueils personnels.

D'âmes et d'ailes/Souls & Wings – tankas
s'est mérité le Prix littéraire Canada-Japon, 2010 ;
pour l'Amour de l'Autre – haïkus & tankas (éd. Pippa)
a obtenu le Prix André-Duhaimé/Haiku Canada, 2021.
Écrit parfois des appréciations pour la Revue du tanka francophone et,
depuis 2020, pour L'écho de l'écho – carnet du haïku.
Site bilingue : <https://janickbelleau.ca/>

Gérard DUMON
Membre de l'AFH depuis 2005,
co-créateur avec Danièle Duteil de l'Association Francophone des Auteurs de Haïbun (AFAH) en 2011.
Lauréat de plusieurs concours : Prix Jocelyne Villeneuve, concours AFH, Taol Kurun...
Présent dans plusieurs ouvrages collectifs de haïkus, participe aussi à des revues de haïkus en ligne ou papier.
Production de plusieurs expositions de Photos-haïku. I
Il anime actuellement le « Kukai du Bout du Monde » en presqu'île de Crozon dans le Finistère.
Dernier ouvrage de photos-haïkus paru en 2021, « Sous nos yeux la plage » sur les clichés d'Isabelle Krausz.

Françoise MAURICE
vit à Draguignan, dans le Var.
Elle a participé à la coordination du recueil « Je pense à toi » (Pippa, 2021).
Présente dans plusieurs recueils collectifs francophones et anglo-saxons,
elle a remporté le deuxième prix texte court/haïkus d'Europoésie UNICEF (2022),
le premier prix du concours Jocelyne Villeneuve (2021) et
le deuxième prix du 23e concours international du journal japonais Mainichi (2020).
Elle est présente dans plusieurs collectifs Naitre et renaître (Pippa, 2020), Écrire, Lire Le dit de 100 poètes
contemporains (Pippa 2020), Nocturne (Pippa, 2022), L'objet retrouvé (Pippa, 2023),
Silence, un ange passe (Pippa, 2023), Paris Poésie (Luna Rossa, 2023).
Depuis deux ans, elle est sélectionnée parmi les 100 poètes européens
les plus créatifs en langue anglaise.
Elle a publié en 2022 son premier recueil Bruissements d'ailes chez Via Domitia.

Photo, page 3
Haïgas, pages 15 et 19
Photo-haïku page 32
Qualité images
Correction typographique

Jean Antonini
Hélène Phung
Danyel Borner
Danyel Borner
Ninon Dubreucq

GONG revue francophone de haïku hors-série 22
édité par l'Association francophone de haïku, dé-
clarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haïku
haïku.haïku@yahoo.fr



Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur),
isabel Asúnsolo, Danyel Bomer, Christine Boutevin,
Rose DeSables, Geneviève Fillion, Eléonore Nickolay,
Françoise Saint-Pierre, Pascale Senk, Klaus-Dieter Wirth.*
Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs
textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, concep-
tion couverture, groupe de travail AFH - Logo AFH,
Ion Codrescu - Tiré à 340 exemplaires par
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Dépôt légal : Octobre 2023
ISSN : 1960-9825

3.00 € / 5.00 \$CAD
Port compris